OCCIDENTALES DE L'AFRIQUE, LIV. XI. CHAP. II. 45

nme à Bandi tres une piencipaux Nefaire aucun , il leur prédu commers, neuf pour

; & lorfqu'il rands Canots voya fon Bà-'ordre de lui Dès le 27, a nbre d'Esclaraison. Les que de Bandi; pour le comnue le 29; il Esclaves qu'il groffe pluye. is au Sud du à bord. Pour porté à l'Est e des Interloe) trois braf. cautions pour De là jusqu'à trouvé conf-

rner à Kalabar ompagner, ils eux: Esclaves, de partir aussilabar pendant anes du Roi, accompagne , il remit à la

ages continués npli. Dans ces tueux, Graziest de la Rade. On

ix de Bandi en d.E. brasses, & une R.d.E. R.d.E. On y découvre quelques Hutes de Pécheurs, qui lui apportoient quelques du poisson à bord. Au Nord du Canal, on apperçoit un édifice de charpente, qui paroît austi loin de la Rive, qu'elle l'est du lieu d'où l'on commence à voir ce Batiment. L'Isle que l'on côtoye a plus de hauteur que toutes les trres voisines. A mesure qu'on avance, on trouve que l'Edifice de bois a paparence d'une Grange, & qu'il est environné de plusieurs Villages, qui en sont point éloignés. La curiosité y ayant un jour conduit Barbot, il y marqua vingt-cinq ou trente têtes d'Elephans, séchées & [rangées (g) au ong des solives.] Ce sont les Idoles du Pays; & les Habitans s'y rendent en bule, comme au centre de leur Religion.

GRAZILUIER fit ensuite quelques voyages à Doni dans la Barque longue, compagné ordinairement de Barbot. Le 8 du mois d'Août [dans un second voyage], s'y étant rendu seul, il y arriva dans le cours de la nuit, & logea Marchandises dans le Palais du Roi, qui étoit de d'environ quarante-de ans. On lui sournit le lendemain trois Esclaves, trois Vaches & une chèvre, qui ne lui coûtèrent ensemble que cinquante-sept barres. Le tems devint si mauvais à son retour, qu'il ne put arriver à Bandi que le 10 au matin, dans le même instant que Barbot arrivoit de Kalabar avec trente-sept Estaves (b).

Après ce Voyage dans l'Albion, Grazilhier en fit successivement trois autre à Kalabar, avec la qualité de Commandant ou de Capitaine, pour divers Marchands d'Angleterre ou de la Hollande. (i) En 1705, se trouvant à Southampton avec Jean Barbot, il lui dit que les Hollandois ne faisoient pas difficulté d'envoyer des Bâtimens de trois ou quatre cens tonneaux pour la traite Esclaves; [qu'ils étoient de tous les Européens, ceux qui y faisoient le plus grand Commerce, soit en Esclaves soit en Yvoire]; & que par la connoissance qu'il avoit acquise de la Rivière, il se faisoit sort d'y faire entrer [sans autre danger] un Vaisseau de six cens tonneaux, par un nouveau passage qu'il avoit découvert, où, dans la basse marée même, la Barre n'avoit jamais moins quatre ou cinq brasses.

Dans un Voyage qu'il fit en 1700, étant parti des Dunes au mois d'Octore, il n'employa que deux mois pour se rendre à l'embouchure de la Rivere. Son Bâtiment étoit une petite l'régate Angloise, sur laquelle il embarqua deux cens Esclaves. Mais ils lui revenoient par tête à vingt-quatre ou vingts barres [pour les Hommes, & à proportion pour les Femmes], [(k) parce de la citation de la carrivé tant de Vaisseaux sur la Cote, qu'elle étoit comme inondée de Marchands.] Il sit voile ensuite à la Barbade, où il se désit heureusement de sa cargaison au mois d'Avril suivant. En 1703 & 1704, le prix des Esclaves à Kalabar n'étoit, par tête, que de douze barres pour les hommes, & de neuf pour les femmes.

LES

(g) Angl. & rangées tout autour de la Maison, sur, des Tables. R. d. E.

(b) Barbot, Description de la Guinée.

pag. 461.

(i) C'est-à-dire, qu'après avoir été au serce de l'Angleterre, il alla s'établir en Holmande. [Il étoit Protestant réfugié, comme les

deux Barbots; mais sa Relation ne le sait pasmieux connoître. R. d. T.]

(k) Angl. à cause de la quantité de Vassfeaux qui s'y étoient rendus alors tous ensemble, pour commercer, & qui étoient quelquesois au nombre de dix, & même plus, coqui épuisoit entièrement les Marchés, R. d. E. GRAZILHIER. 1699.

Voyages de l'Auteur à Doni.

Autres voyages de l'Europe à la Rivière de Kalabar.